

Courrier

du médecin vaudois

— Revue de la Société vaudoise de médecine



L'empathie

Un don ou un devoir ?

Prothèse • Orthèse • Corsets
 Bandages et bas de compression
 Orthopédie sportive
 Supports plantaires et posturo
 Chaussures orthopédiques

à votre
 service
 depuis
 10 ans

l'ortho c'est nous !



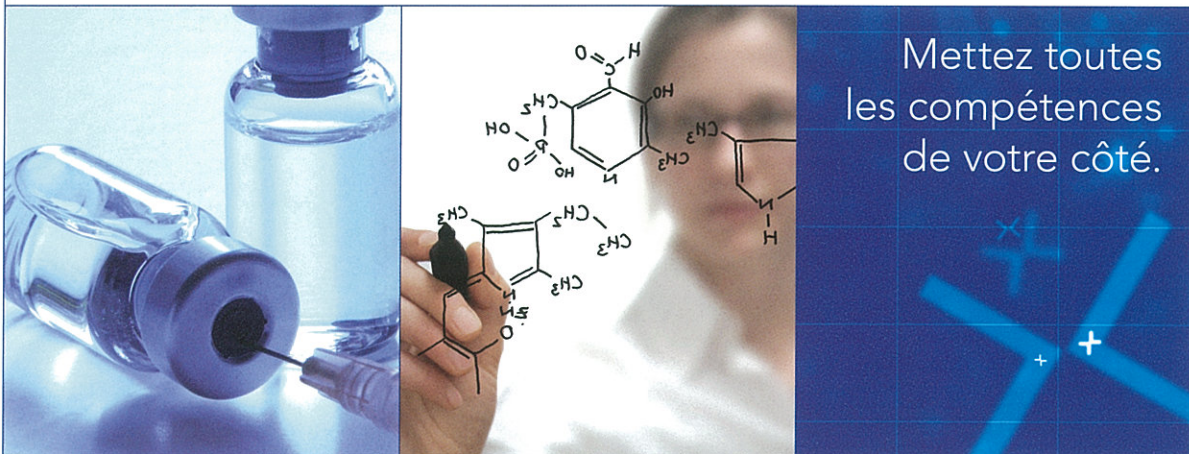
Rieder Orthopédie SA

Av. de Louis Ruchonnet 6 • 1003 Lausanne

021 351 65 55 • lausanne@rieder-ortho.ch • www.rieder-ortho.ch

www.futurebiolab.ch

AMS SA
FUTURE LAB
 precision all the way



**Des valeurs suisses reconnues au service des praticiens:
 diligence, expertise et fiabilité.**

En partenariat avec ARGOTLab

BBR-LTC Ch. d'Entre-Bois 21 1018 Lausanne T 021 641 61 00 F 021 641 61 01	AMS Génétique Place de la Navigation 10 1006 Lausanne T 021 613 70 40 F 021 613 70 49	Analysa (VD) Rue de l'Hôpital 25 1400 Yverdon-les-Bains T 024 423 00 00 F 024 423 00 01	AMS Pathologie Ch. d'Entre-Bois 21 1018 Lausanne T 021 619 90 20 F 021 619 90 29	Immunosa Ch. d'Entre-Bois 21 1018 Lausanne T 021 619 90 20 F 021 619 90 29	AMS-MNS Av. de la Roseraie 72 1205 Genève T 022 704 07 04 F 022 704 07 10	Analysa (NE) Rue de la Serre 3 2000 Neuchâtel T 032 729 99 70 F 032 729 99 71
--	--	--	---	---	--	--

Clinique chirurgicale et Permanence de Longeraie

S.O.S. MAIN

- Centre de traumatologie et de chirurgie réparatrice de la main et des extrémités
- Chirurgie reconstructive des nerfs périphériques et du plexus brachial
- Microchirurgie
- Chirurgie orthopédique
- Chirurgie plastique et reconstructive
- Chirurgie esthétique
- Physiothérapie et rééducation fonctionnelle
- Ergothérapie
- Urgences jour et nuit

1003 Lausanne – Avenue de la Gare 9 – Téléphone 021 321 03 00 – Fax 021 321 03 01

L'empathie, spécificité du mammifère supérieur



Etonnamment, le mot empathie ne figure pas dans l'édition 1968 du dictionnaire Robert. C'est donc par le web, dans Wikipedia, que nous pouvons lire: *l'empathie est une notion complexe désignant les mécanismes par lesquels un individu peut comprendre les sentiments et les émotions d'une autre personne. Soit.*

Par une écoute attentive, en décodant le langage spécifique du patient, le médecin établit sa première démarche diagnostique, complétée par le status et les examens paracliniques. Il tente de se mettre « à la place de » pour mieux comprendre. Il est confronté à l'essentiel: la souffrance physique et psychique, la mort subite ou celle qui viendra après une inexorable évolution morbide.

Nous, soignants, sommes tous concernés: l'infirmier/ière, le généraliste qui suit son patient pendant des années et connaît toutes les facettes de son intimité, le spécialiste en soins palliatifs confronté à la Grande Faucheuse, mais aussi l'urgentiste devant prendre dans l'immédiateté la décision juste, pour ne citer que ces spécialistes. Ce sont eux que nous avons retenus pour s'exprimer dans ce Dossier du *CMV*.

Mais comment, tout au long de sa carrière, ne pas se brûler les ailes? Comment échapper au phénomène « miroir » que nous révèlent les neurosciences? Par le processus de la distanciation? Certes, mais trop se distancier c'est aussi courir le risque de l'erreur diagnostique. Il s'agit d'un processus subtil, d'un équilibre instable entre l'excessive empathie et l'excessive et défensive distanciation.

Qui en a parfaitement la maîtrise? Est-elle enseignée actuellement en Faculté?

Aucun soignant n'échappe à l'empathie. Il s'agit d'une spécificité du mammifère supérieur. A tous nos « partenaires économiques », bons entendeurs, salut!

Dr Jean-Pierre Randin

L'empathie est au cœur de toutes les spécialités

« Pour le Dr Thomas Krompecher, « la médecine légale est fascinante et humaine ». Il aime le jeu intellectuel qu'elle induit ainsi que la collaboration avec les enquêteurs. Ses victoires? Contribuer à mettre un être malfaisant à l'écart de la société mais surtout aider. Par exemple, les familles en établissant l'identité de leurs morts pour qu'ils puissent accomplir leur deuil. »

Extrait du portrait du Dr Krompecher, paru dans le CMV de janvier 2007

Sommaire

Dossier 3-11

L'empathie fait à l'évidence partie du savoir-faire des médecins. Mais comment entretenir une relation empathique avec un patient sans se brûler les ailes? Notre Dossier aborde ce thème sous différents angles: académique, face à la fin de vie, dans un accompagnement de longue et de courte durée ainsi que du point de vue d'une jeune infirmière.

SVM Express 12-13

Soirée tango, spectacle musique et danse, le 26 novembre 2009 au Casino de Montbenon

Courriel du Comité: Clause du besoin, nouvelle mouture et procédure de préavis

Portrait de membre 15

Devenir médecin n'a pas été une vocation pour le Dr Pierre Corbaz mais répond plutôt à son besoin de compréhension, de maîtrise. Sans doute un premier pas vers la philosophie et la réflexion éthique qu'il base – avec la distance critique nécessaire – sur la raison. Portrait d'un généraliste lausannois, Dr en philosophie et auteur de deux ouvrages.

Calendrier médical vaudois 16



MARCELBLANC

Compétences en milieu opératoire

 MAQUET

 ZUMTOBEL

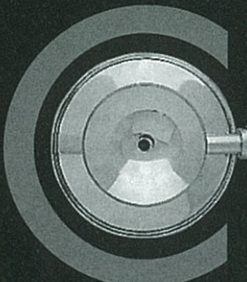
 matachana

 AESCULAP®

Notre magasin
est ouvert
du lundi au vendredi
de 8h à 12h et
de 13h30 à 18 heures

En Burdon C2
1052 Le Mont-sur-Lausanne
tél. 021 654 30 80
fax 021 652 44 10
e-mail: info@marcel-blanc.ch

m é d i

A  T

FICHER DES PATIENTS

SAISIE DES ACTES

L'art d'organiser votre cabinet médical.

Que vous soyez médecin généraliste ou médecin spécialisé, ce programme de gestion moderne et performant répond à tous vos besoins.

Avec MédiACT, l'organisation de votre cabinet devient un jeu d'enfants.

Les courriers, formulaires, graphiques d'analyse des résultats, échanges de données avec l'extérieur, la facturation, l'encaissement, l'archivage et autres n'ont plus de secrets pour vous.

Sur Macintosh ou sur PC, tout a été pensé pour vous simplifier la vie, avec en plus un suivi assuré.


Informatique

Pavement 14
1018 Lausanne
Tél. 021 312 29 49
Fax 021 312 45 54
e-mail: mediact@bbsoft.ch

ASSURANCES

TRÉSORERIE

STATISTIQUES

Atrium *Equipement médical*
Informatique **Concept**

Electronique et informatique médicale

Ch. L'Arzillier 31
Tél. 021 784 16 74
www.atriumconcept.ch

1302 Vufflens-la-Ville
Fax 021 784 16 06
info@atriumconcept.ch

CONSEIL VENTE RÉPARATION

Heine – MacQuarie – MIR –
Nissei – Schiller – Welch Allyn

- Matériels à usage unique
- Appareils pour le diagnostic
- Instruments de diagnostic
- Mobilier, etc.

Ce qu'en pense...

**Daniel Pétremand,
aumônier au CHUV**



Ne pas se demander l'impossible

Peut-on être trop empathique? Question à risquer. Cela peut arriver dans l'accompagnement de personnes lorsque nous sommes « embarqués » au-delà de ce que nous pouvons porter, lorsque nous tenons absolument à ce qu'un-e patient-e soit dégagé-e de son mal, voire lorsque nous nous en voulons parce que nous n'avons pas réussi à guérir, à éviter l'inévitable fin... Alors il peut être bon d'oser limiter son empathie, de ne pas se demander l'impossible, de reconnaître nos finitudes existentielles. Les attentes des soignés et les sciences des soignants – médecins et partenaires – n'ont pas tout pouvoir... Se le rappeler permet d'éviter certaines brûlures douloureuses, et, surtout, de vivre nos relations dans une humanité plus sereine.

L'empathie ou comment travailler activement sur ses émotions

Professeur Marco Vannotti
Médecin adjoint, PMU, Lausanne

Pour des professionnels exerçant un métier à forte dimension humaine, l'empathie apparaît naturelle. Sa maîtrise – trop ou pas assez – s'acquiert et fait partie des compétences du médecin.

Mettons-nous d'abord dans la perspective des malades. La satisfaction des patients par rapport à l'attitude du médecin apparaît comme un élément central dans leur engagement aux soins et, par conséquent, dans l'évolution de la maladie elle-même. Différentes études montrent qu'une majorité d'entre eux souhaite bénéficier d'une relation empreinte d'une certaine empathie avec son médecin.

Des malades se sentent plus à l'aise avec un médecin chaleureux, d'autres en préfèrent un plus distant. Mais tous tolèrent mal que le médecin ne soit pas attentif, tout au moins par moments, à leur récit et à leurs émotions.

La quête d'empathie se révèle complexe, empreinte d'ambivalence. Pour y répondre, le médecin doit disposer d'un

large répertoire de comportements. C'est par son aptitude relationnelle qu'il peut comprendre le malade et partager ses problèmes.

Dans la perspective du médecin, l'empathie désigne sa capacité à travailler activement sur les émotions. C'est l'une des tâches les plus complexes de la consultation médicale.

Le médecin, caisse de résonance

Bien que les conventions sociales conduisent souvent à la répression des émotions, ces dernières constituent une dimension fondamentale dans la relation. Les interactions entre deux êtres humains sont de part et d'autre sous-tendues par l'affectivité. La relation de soins ne saurait déroger à cette règle.

Le médecin peut craindre d'être submergé par un débordement émotionnel du malade. Ainsi, il devient difficile pour



Sinuscan détecte les sinusites maxillaires ou frontales à l'aide d'une onde ultrasonique de 3 MHz se propageant idéalement dans les tissus mous mais pas dans l'air. Si la cavité est vide, il n'y a pas d'écho.

Plus d'informations sur www.atriumconcept.ch

Atrium *Equipelement médical* Informatique **Concept**

Electronique et informatique médicale

Ch. L'Arzillier 31
Tél. 021 784 16 74
www.atriumconcept.ch

1302 Vufflens-la-Ville
Fax 021 784 16 06
info@atriumconcept.ch

C O N S E I L

V E N T E

R É P A R A T I O N



THE LINDE GROUP
PanGas

CONOXIA®.

La marque de
l'oxygène médical.

www.conoxia.ch

Principe actif: oxygène. Présentation: gaz destiné à un usage médical (comprimé). Composition: 1,00 l de gaz contient dans les conditions standard (1,013 bar, 15 °C) comme substance active médicalement: 1,00 l d'oxygène [pureté: 99,5 % (V/V) au minimum]. Spécification: CO₂ ≤ 300 ppm, CO ≤ 5 ppm, H₂O ≤ 67 ppm. Autres composants: aucun. Domaines d'application: oxygénothérapie. Catégorie de remise: E. Entreprise pharmaceutique: PanGas AG, Industriepark 10, 6252 Dagmersellen, Tél. 0844 800 300, Fax 0844 800 301

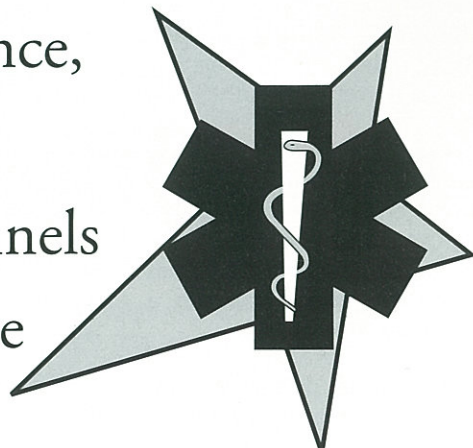
Clinique chirurgicale et Permanence de Longeraie

S.O.S. MAIN

- Centre de traumatologie et de chirurgie réparatrice de la main et des extrémités
- Chirurgie reconstructive des nerfs périphériques et du plexus brachial
- Microchirurgie
- Chirurgie orthopédique
- Chirurgie plastique et reconstructive
- Chirurgie esthétique
- Physiothérapie et rééducation fonctionnelle
- Ergothérapie
- Urgences jour et nuit

1003 Lausanne
Avenue de la Gare 9
Téléphone 021 321 03 00
Fax 021 321 03 01

Face à l'urgence,
une équipe
de professionnels
à votre service
24h / 24h



ambulances
S.T.A.R.

☎ 021 784 41 41

lui d'accueillir l'émotion ou de la contenir si elle se manifeste avec force. Or, pour y faire face, il peut reconnaître qu'il est lui-même touché. Par exemple, il peut se sentir affecté par les pleurs ou l'hostilité de son patient.

En présence d'une émotion, le sujet ne peut rester indifférent: il présente d'abord une réaction involontaire qui dépend de programmes neurobiologiques innés. Il fonctionne en somme comme une caisse de résonance en accordage avec les émotions de l'autre.

La formation à travers des situations concrètes

Venons-en à l'enseignement de l'empathie au cours des études médicales. Les étudiants peuvent-ils apprendre des stratégies relationnelles et, notamment, la manière d'aborder les problèmes émotionnels de leurs patients et les leurs propres ?

Si la relation à l'autre se noue de manière involontaire, non consciente, car elle dépend de programmes biologiques, nous devrions admettre que cette possibilité est fort modeste.

Nous ne pouvons pas former à l'empathie comme nous enseignons le cycle de Krebs. Nous pouvons toutefois créer des situations d'apprentissage où l'étudiant s'exerce à entrer en relation et à percevoir en lui-même et dans l'autre la complexité et la richesse de la dimension affective.

A Lausanne, l'étudiant, grâce à l'enseignement des *communication skills*, est dès la deuxième année entraîné à exercer la dimension empathique de la rencontre. On y propose un processus par étapes qui prône une attitude active. L'étudiant invite le patient simulé à qualifier son propre vécu émotionnel et à évoquer le contexte événementiel et signifiant auquel il se rattache.

Il légitime ensuite l'émotion éprouvée et exprimée par le patient. Cela signifie que l'émotion est reconnue et inscrite

dans le contexte et dans l'histoire propres du sujet. Pour légitimer l'état du patient, l'étudiant doit pouvoir reconnaître que les sentiments du patient sont tout à fait compréhensibles et « normaux » dans sa situation. Cela lui permet de respecter les actions entreprises jusque-là par le patient pour y faire face. C'est à cette condition seulement qu'il peut lui offrir un soutien pour le futur.

“
Le vécu personnel du médecin, son épaisseur humaine contribuent à la construction de la relation.
”

La légitimation du vécu du patient est le point central de la relation empathique. Elle donne au patient la confirmation que le médecin peut le comprendre et reconnaître le bien-fondé de ses pensées comme de ses émotions.

Le processus d'apprentissage de l'empathie, tel que nous venons de l'esquisser, s'est révélé fécond dans la pratique. Il représente un chemin visant à guider le futur médecin dans sa réponse à la dimension émotionnelle de la rencontre.

Certes, le surgissement de l'émotion ne peut être maîtrisé uniquement par l'emploi de techniques relationnelles. Le vécu personnel du médecin, son épaisseur humaine contribuent à la construction de la relation. Par ce processus, le médecin et le patient peuvent, dans l'espace d'un instant, partager une expérience intersubjective et l'inscrire chacun dans l'humanité de l'autre.



Vigousse

Le petit satirique romand

Abonnez-vous!

Oh oui, je m'abonne à l'hebdomadaire Vigousse et je choisis la formule suivante:

- 1 an (43 numéros dont 2 spéciaux) CHF 140.- TVA et frais de port compris
- Etudiants, chômeurs, rentiers AVS/AI, 1 an CHF 100.- TVA et frais de port compris
- Soutien moral dès CHF 200.-, (inscrire le montant): CHF _____

Vous pouvez également vous abonner directement en ligne sur www.vigousse.ch
ou par téléphone: **+ 41 (0) 21 695 95 81**

Mes coordonnées

Mme Mlle M.

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Tél. privé _____ E-mail _____

Date _____ Signature _____

Offrir en cadeau! Je souhaite offrir un abonnement à:

Coordonnées du bénéficiaire Mme Mlle M.

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Tél. privé _____ E-mail _____

Vigousse adressera une carte en votre nom au bénéficiaire pour l'informer de l'abonnement cadeau.

Offre réservée à la Suisse uniquement. Si par malheur le nombre suffisant d'abonnés minimum n'est pas atteint fin décembre 2009, nous nous ferons le triste plaisir de vous rembourser!

A retourner par fax au (0)21 695 95 95 ou par courrier à:

Vigousse SàRL - Service des abonnements
Boîte postale 74
CH-1025 Saint-Sulpice



Vigousse alba-octobre 09/2

L'empathie face au patient en fin de vie

Rester distinct sans être distant

Dresse Claudia Mazzocato, PD MER
Service de soins palliatifs, CHUV

Les personnes atteintes d'une maladie grave et en fin de vie font face à de nombreux bouleversements. Leur accompagnement éveille forcément beaucoup d'émotions chez les soignants.

Les valeurs des personnes en fin de vie, confrontées à un dépouillement progressif de leurs identités professionnelle, familiale, personnelle, changent: ce qui apparaissait si important autrefois est aujourd'hui caduc. Vivre une relation chaleureuse avec l'entourage devient souvent prioritaire. De nombreuses craintes les habitent également, peur de souffrir, d'être abandonné, de mourir.

Dans ce contexte si particulier où les jours sont comptés, une relation empathique avec le médecin et les autres soignants s'habille d'une nouvelle intensité.

Ne pas projeter son propre vécu

Mais l'empathie, communément définie comme la capacité de s'identifier à l'autre, de ressentir son vécu, peut receler bien des pièges. Croire que nous pouvons nous mettre à la place du patient est illusoire. En le faisant, nous courons le risque de projeter sur lui notre propre vécu et qu'il se sente incompris, encore plus isolé. Parallèlement, notre relation se charge d'une affectivité qui nous rend tantôt trop proches, tantôt trop distants. La confrontation du malade à sa mort nous renvoie à notre propre finitude. En nous identifiant à ce dernier, nous pouvons être tentés de taire sa souffrance, qui éveille notre propre questionnement, par l'action, le « faire ».

Elisabeth Kübler-Ross recommandait à ses étudiants de s'asseoir aux côtés du malade et de l'écouter. Offrir à ce dernier

un espace sans idée préconçue, sans attente, sans recette psychologique à appliquer, une écoute inconditionnelle et authentique lui permettant d'exprimer ce qu'il ressent, lui, à la place où il est. Un espace lui permettant de se rencontrer lui-même. Une telle attention ne signifie pas passivité. Elle implique un sentiment de respect et d'intérêt à l'égard de cette personne dont les jours touchent à leur fin, « un goût des autres », de chaleur face à notre humanité commune, de confiance dans ses ressources intérieures, d'humilité.

Distinguer proximité et fusion

Les réflexions de Thierry Tournebise vont dans le même sens. Offrir une relation chaleureuse, ce n'est pas se mettre à la place de l'autre, mais être individualisé, distinct sans être distant, ouvert à l'autre et reconnaissant des confidences qu'il nous fait. Il différencie chaleur humaine, impliquant un sentiment d'ouverture à l'autre sans attente, de l'affectivité qui révèle le besoin de l'autre pour combler un manque. Pour lui, la bonne distance, c'est pas de distance du tout. Mais pas de distance implique de distinguer proximité et fusion. L'expression d'une souffrance morale par la personne malade n'est plus alors un symptôme à taire mais un message révélant son besoin d'exprimer une dernière quête à l'égard d'elle-même ou d'autrui.

L'accompagnement d'une personne en fin de vie, inévitablement, réveille en nous de nombreuses émotions. Il ne s'agit pas de les combattre, de les condamner, mais d'en devenir progressivement conscients, de les accueillir en reconnaissant notre propre vulnérabilité. La relation se révèle alors comme un chant de vie pour le patient comme pour nous.

A lire

Les derniers instants de la vie.
Elisabeth Kübler-Ross.
Editions Labor et Fides 1975.

L'écoute thérapeutique,
cœur et raison en psychothérapie,
Thierry Tournebise, ESF éditions,
collection Art de la psychothérapie 2005.



Médecin traitant, médecin urgentiste

Empathie chronique...

Dr Daniel Russ, généraliste

Pour le généraliste qui suit le malade, voire sa famille, pendant des années ou pour l'urgentiste qui le croise une fois et dans une situation de crise aiguë, la relation médecin-patient est bien différente mais inclut l'empathie.

L'environnement social des patients d'un **médecin de famille** correspond très souvent à celui du praticien. Il est donc toujours sous les regards d'un voisin, d'un patient, d'un ami. Au fil des ans s'établissent des liens indépendants de la relation thérapeutique, mais ils s'ajoutent régulièrement au cadre de cette relation. Ces apports ont des avantages multiples, mais exigent un strict respect du cadre relationnel, qu'il soit thérapeutique ou social.

L'empathie du médecin est nécessaire à l'analyse correcte de la demande de consultation (ou/et de la relation dans le temps) pour satisfaire aux principes éthiques de respect de l'autonomie, de bienfaisance, de non-malfaisance et d'équité. Les liens établis permettent de connaître le patient et de comprendre sa position, sa capacité de réagir ou ses limites et son incapacité à comprendre et réagir.

Une histoire de famille

Jeanine se présente en 1979 pour des eczéma multiples. Dès l'année suivante, je soigne sa fille de 5 ans, handicapée mentale, très anxieuse, scolarisée en milieu spécialisé. En 1984, la famille choisit d'adopter une petite Asiatique, pour ne pas courir le risque d'accueillir un deuxième enfant handicapé. Durant quinze ans, mon activité de généraliste est centrée sur les petits soucis de santé et de développement de chacun; les parents assument parfaitement leurs responsabilités. Dès 1995, après le décès de sa mère, Jeanine présente un trouble anxieux, avec de nombreuses somatisations qui l'amènent plusieurs fois à l'hôpital, puis progressivement la contraignent à résider de manière durable en milieu psychiatrique. Pendant les quatorze années suivantes, il fut nécessaire de suivre Jeanine (quelquefois avec des moyens de contrainte) mais aussi son mari, sa fille aînée placée en institution et la cadette, adolescente, privée de sa maman.

Durant la longue relation avec cette famille, mon activité de médecin a évolué de traitements somatiques en un

soutien pour accepter, ou comprendre, l'inacceptable comme pour contraindre l'application de soins contestés. Cela a suscité naturellement des questions et des interactions dans ma propre vie sociale. La compréhension de chacun est pour moi l'élément conducteur et rassurant. L'attitude empathique est constamment nécessaire; elle est accompagnée d'une exigence de bienveillance qui, toujours affirmée et rappelée, m'a permis de rester serein durant ces trois décennies.

Le médecin a aussi besoin de soutien

Naturellement, ce cheminement est impensable sans le partage, le regard croisé de tous les intervenants, le soutien des pairs et des superviseurs (notamment le groupe Balint). Le danger de l'épuisement et de la perte du cadre au fil du temps est évident.

Ainsi l'empathie, comportement indispensable au respect des principes éthiques, doit être assortie d'un partage des responsabilités auprès d'un réseau de professionnels, à la fois soutenant et motivant.



... et empathie aiguë

Dr Laurent Vallotton, urgentiste

7 h 30: comme chaque jour, le **médecin d'urgences** extrahospitalières vient relever son collègue qui termine sa garde. A l'heure où la majorité des confrères parcourt son agenda de consultations, planifie sa journée ou se remémore l'évolution d'un patient, le médecin d'urgence n'a devant lui qu'une page sur laquelle les heures de rendez-vous et les noms sont écrits à l'encre invisible. Ce qui est certain, c'est qu'à un moment ou un autre, il va faire irruption dans le présent d'une personne souffrante, dans son histoire, dans son intimité, dans ses peurs. En une poignée de secondes, tout en pratiquant la médecine dans un cadre différent, voire hostile parfois, il va devoir développer un climat de confiance et d'échange par un geste, une parole, un regard.

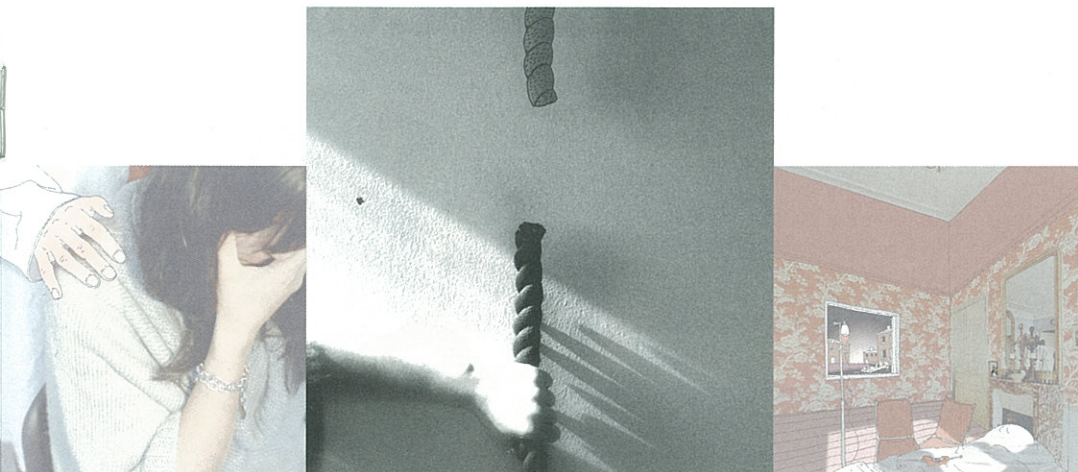
Ecoute, partage et sens critique

Si l'instauration d'un traitement d'urgence peut s'appuyer sur des protocoles de terrain pré-établis, il n'en va pas de même de l'empathie. Les situations rencontrées sont toutes uniques et c'est à chaque fois un immense défi que de se faire non seulement accepter mais d'arriver à percevoir le niveau de détresse ou

de désarroi de ces personnes côtoyées subitement afin d'user du bon langage, de la bonne attitude. Le médecin d'urgence n'est de loin pas un technicien froid de terrain évoluant de manière binaire dans des algorithmes de prise en charge mais, au contraire, une personne douée d'une grande capacité d'écoute, de partage et d'un sens critique aigu. Sans ces qualités de base qui doivent rester à l'esprit de manière permanente, il paraît bien difficile de partager l'extraordinaire qui frappe nos patients, souvent au hasard. Au-delà de la satisfaction produite par un traitement d'urgence portant ses fruits, il n'est rien de plus gratifiant que de ressentir l'établissement d'un partage médecin-patient, surtout dans ces conditions. Quel plaisir également, à distance de l'intervention, de retrouver un patient, de discuter avec lui pour constater qu'il vous avait écouté et compris dans votre démarche de thérapeute et que vous-même l'aviez correctement cerné.

Aussi différentes que soient les conditions de rencontre du patient en médecine d'urgence extrahospitalière comparées au cabinet, l'empathie reste l'une des clefs du succès. Elle peut être déterminante pour la suite de l'intervention et l'avenir du patient.

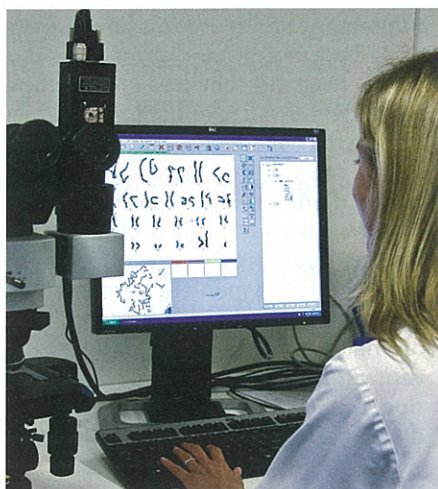
7 h 30: un autre jour commence, la page est immuablement blanche, le médecin terminant sa garde sera peut-être aujourd'hui le patient malheureux de son collègue.



Quoi de neuf pour les médecins en pays vaudois?

Le Département de la santé a modifié une fois, de plus le tarif des analyses médicales cette année ce qui n'est pas sans conséquences.

Obligés de constamment se restructurer, les laboratoires d'analyses médicales doivent-ils abandonner des services ou de la qualité? Ce n'est assurément pas la volonté de Aurigen et Polyanalytic selon leurs dirigeants Messieurs Alain Loertscher et Yves Gisiger. Interview.



Comment allez-vous faire face?

En développant une stratégie de service et de qualité autour d'un regroupement pour servir le pays vaudois et le Grand Lausanne. Imaginez un centre de près de 2000 m² qui, outre toutes les prestations classiques d'un laboratoire de qualité couvre les technologies les plus sophistiquées telles la biologie moléculaire, la génétique, la pathologie et la cytologie.

A quel endroit?

Dans le quartier de Sévelin, en plein développement lui aussi. Proche des axes autoroutiers, nous serons plus rapidement à la disposition de tous les clients du canton.

A partir de quand?

Le 9 janvier 2010, Polyanalytic rejoindra Aurigen et ensemble offriront toute la palette des analyses médicales nécessaires au corps médical.

Quels changements pour vos clients?

Que des avantages en offre de services et efficacité. Les sites de Nyon et Morges sont conservés afin de ne pas changer les habitudes des patients et médecins et assurer toujours un service de proximité.

En plus du centre de prélèvements de Sévelin, nous en ajoutons un nouveau pour les patients en plein cœur du quartier du Flon à la sortie du métro face à la place de l'Europe.

Qu'apportez-vous comme différences et avantages?

Nos entreprises sont associées dans un réseau de proximité. Les cadres eux-mêmes sont impliqués dans l'organisation de leur outil de travail et peuvent gérer les laboratoires en fonction des besoins des clients. Le but de notre association est de pouvoir garder la souplesse des entreprises locales en bénéficiant du soutien d'un groupe associatif. Cela est vrai pour nous aider dans la maîtrise de nos coûts comme pour l'offre de services et l'extraordinaire palette scientifique que nous pouvons offrir.

Des exemples de services ?

En dehors d'une expertise des plus pointues dans tous les domaines de l'analyse médicale et d'une offre parmi les plus larges de Suisse, avec les médecins nous avons notamment mis au point le carnet de grossesse, des techniques de résultats cryptés via iPhone, des rapports très personnalisés, bref des nouveautés en permanence qu'un laboratoire seul ne pourrait jamais offrir.

L'avenir ?

Comme pour tout le monde, très difficile. Nous croyons néanmoins que nos partenaires médecins voient la différence de l'engagement de nos cadres associés et ressentent notre volonté et notre plaisir à leur faire plaisir.

Aurigen: avenue de Sévelin 18 – 1004 Lausanne – tél. 021 623 44 00 – fax 021 623 44 10 – e-mail: info@aurigen.ch – www.aurigen.ch

Polyanalytic: rue de la Gare 11 – 1110 Morges – tél 021 804 92 50 – fax 021 802 40 60 – e-mail: info@polyanalytic.ch – www.polyanalytic.ch

www.babyplanet.ch



Commandez en ligne votre babycase avec le guide postnatal

VOTRE PHARMACIEN VOUS REMETTRA LE BABYCASE SUR PRÉSENTATION DU BON QUE VOUS POUVEZ IMPRIMER VOUS-MÊME.

sur www.babyplanet.ch

TRÈS PRATIQUE ET SPÉCIALEMENT CONÇU POUR VOS DÉPLACEMENTS AVEC BÉBÉ, LE BABYCASE S'EMPORTE PARTOUT OÙ VOUS IREZ ET S'ATTACHE TRÈS SIMPLEMENT À N'IMPORTE QUELLE POUSETTE.

VOUS Y TROUVEREZ, OUTRE LE GUIDE POSTNATAL BABYPLANET «DE LA NAISSANCE À LA PREMIÈRE BOUGIE», DE MULTIPLES ÉCHANTILLONS, BONS DE RÉDUCTION ET INFORMATIONS QUI NE MANQUERONT PAS DE VOUS AIDER DANS VOTRE NOUVELLE VIE DE PARENT.



PHOTO NON CONTRACTUELLE

viapharma®



babyplanet

L'empathie est une compétence à part entière

Suzy Duarte, infirmière

Suzy Duarte, infirmière fraîchement diplômée, a consacré son travail de fin d'études au « Réconfort en psychiatrie ». L'un des dix chapitres est consacré au thème de l'empathie, qu'elle décrit comme une compétence basée sur les connaissances théoriques et pratiques qui permettent au soignant de se créer son savoir-être professionnel afin de rester thérapeutique.

Bibliographie

Article: Morse J.-M., Bottorff J., Anderson G., O'Brien B. and Solberg S., Beyond empathy: expanding expressions of caring, (2006) in January, n° 53, pages 75 à 86.

Livres

Hesbeen W., Prendre soin à l'hôpital: inscrire le soin infirmier dans une perspective soignante (1997), Paris, Ed. Masson.

Revue non publiée

Marques Duarte S. et Vivien C., Le réconfort en psychiatrie, travail de Bachelor présenté à la Haute Ecole de La Source, Lausanne (2009).

L'empathie est un élément essentiel dans toute profession qui met en relation deux individus, et ce tout particulièrement dans le domaine paramédical. En effet, les différentes expériences humaines que j'ai rencontrées dans le cadre professionnel m'ont amenée à comprendre sa signification et ses enjeux thérapeutiques. Souvent, au lieu de témoigner de l'empathie, nous avons tendance à donner des conseils, à rassurer ou encore à exposer nos propres opinions ou sentiments. Or, être empathique c'est porter toute notre attention au message de l'autre en lui accordant du temps et un espace singulier pour satisfaire son besoin de s'exprimer. Ainsi le soignant peut mieux comprendre le patient et se rapprocher de son monde.

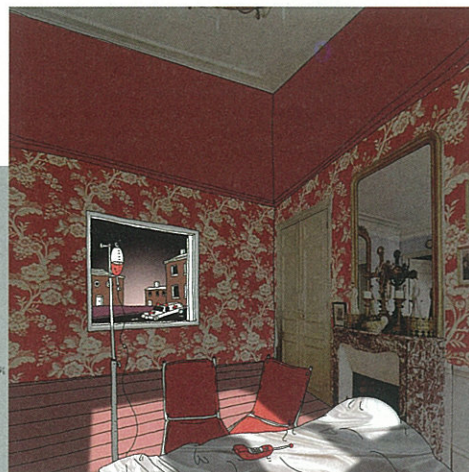
Empathie thérapeutique et empathie émotionnelle

Il est vrai qu'au cours de ces trois dernières décennies, l'empathie a été présentée comme souhaitable, thérapeutique et centrale dans la relation patient/soignant. A l'inverse, des réponses alternatives telles que la sympathie ou la pitié ont été dévaluées et qualifiées comme non bénéfiques. Morse & al. (2006) dans leur article intitulé *Beyond empathy: expanding expressions of caring* décrivent l'empathie comme la gestion par le soignant de ses compétences en communication cognitive et comportementale afin de pouvoir mieux comprendre la réalité du patient. Ainsi, ils distinguent deux grandes formes utilisées par les infirmières et ayant des impacts différents sur le patient: l'empathie thérapeutique et l'empathie émotionnelle.

La notion d'empathie thérapeutique est incluse dans la plupart des formations professionnelles en soins infirmiers. Elle

permettrait de diminuer les réponses émotionnelles des soignants afin de réduire leur investissement personnel dans la souffrance des patients, ce qui est une forme de protection. Or, par ce fait, ces professionnels, essayant d'imaginer plutôt que de s'impliquer réellement dans l'expérience du soigné, perdent de vue les émotions et le ressenti du patient. Quant à l'empathie émotionnelle, elle se base davantage sur l'engagement subjectif et réflexif de l'infirmière qui se trouve en face d'un patient en détresse que sur les méthodes de communication. Ainsi, le soignant s'engage dans l'expérience de la souffrance du soigné et la partage avec lui. Selon les résultats, ces réponses émotionnelles, ainsi que cette reconnaissance de la souffrance des patients, sont des actions qui répondent davantage à leurs besoins.

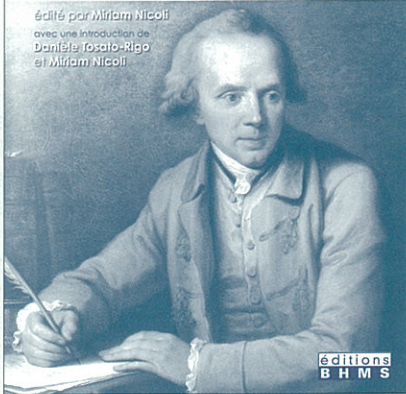
Il est aujourd'hui évident que côtoyer des personnes en souffrance est inévitable à notre profession de soignant. Néanmoins, je reste convaincue que la meilleure façon de rester « professionnelle » est d'utiliser les compétences que nous avons apprises durant nos études et de faire appel à notre expérience personnelle. Car il est difficile d'utiliser des techniques de communication, de valoriser l'expérience de l'autre, sans avoir auparavant acquis un certain nombre de capacités. Malgré cela, je pense aussi qu'une grande part de notre empathie est le fruit de notre expérience dans les soins. Au final, il faudrait utiliser les connaissances apprises tout en restant soi-même.



De la Médecine civile
ou de la Police de la Médecine

Samuel Auguste Tissot

édité par Miriam Nicoli
avec une introduction de
Danièle Tosato-Rigo
et Miriam Nicoli



éditions
B H M S

Lu pour vous

Les éditions BHMS présentent deux nouvelles parutions concernant Samuel Auguste Tissot.

De la médecine civile ou de la police de la médecine, édité par Miriam Nicoli, et présenté par Danièle Tosato-Rigo et Miriam Nicoli. Ce texte inédit, véritable plan de santé publique et de prévention d'une actualité étonnante, est à la fois un manuel destiné aux autorités de l'époque et un miroir éloquent des détails concrets qui déterminent la survie quotidienne en terres romandes à la fin du XVIIIe siècle.

Le courrier du corps au XVIIIe siècle, par S. Pilloud, M. Louis-Courvoisier et V. Barras. Comment la maladie était-elle vécue dans le passé? Comment l'éprouvait-on dans sa chair? Avec quelles ressources y faisait-on face? Autant de questions soulevées par la lecture de ces exceptionnelles archives du corps et de la maladie que sont les lettres de consultation adressées au XVIIIe siècle par des milliers de malades au célèbre médecin suisse Samuel Auguste Tissot.

Renseignements et commandes
par e-mail: brigitte.maire@unil.ch

Présentation détaillée et catalogues
des titres parus:
http://www.chuv.ch/liuhmsplihm_bhms

**Prochain délai
pour les annonces SVM Express
concernant la période du
21 décembre au 14 février 2010**

Délai rédactionnel:
23 novembre 2009

spectacle musique et danse tango

une danse qui se danse à deux
musique - danse - initiation

La Société vaudoise de médecine
et le Dr Eric Breuss

ont le plaisir de vous convier
à leur première soirée tango

**jeudi 26 novembre 2009
au Casino de Montbenon**



Musique

Alain Rey
bandonéon
Luis Semeniuk
piano
Maria de La Paz
chant&guitare

Danse

Dr Eric Breuss
Raissa Larrosa

Initiation par le Dr Breuss

Casino de Montbenon
t a n g o

Vous souhaitez participer ?

Nom, prénom _____

18 h 30, cocktail, salés, sucrés (nombre de personnes)

19 h 30, spectacle, musique et danse (nombre de personnes)

Envie d'une initiation au tango ? (nombre de personnes)

Merci de renvoyer votre inscription
par e-mail: sindy.gudit@svmed.ch
ou par fax au 021 651 05 00

Le courriel du Comité de la SVM

De: Comité de la SVM

Date: 5 novembre 2009

A: Membres de la SVM

Objet: Clause du besoin : nouvelle mouture et procédure de préavis

Dès lors que l'on va s'installer durablement dans la clause du besoin, le Comité de la SVM a souhaité débattre une nouvelle fois de cette question avec les présidents de spécialités. La SVM souhaite en effet se positionner, avec les groupements, tout en apportant une expertise dans l'application de cette mesure.

Dans ce contexte, il y a lieu de rappeler les contours de la nouvelle mouture de la clause du besoin qui sera applicable dès le 1er janvier 2010 jusqu'à fin 2011 :

- Extension possible de la clause du besoin à l'ambulatoire hospitalier
- Exceptions pour les personnes au bénéfice d'un titre postgrade de médecine générale, médecin praticien et médecine interne (le praticien concerné ne doit pas être au bénéfice d'un autre titre postgrade) et pédiatrie.

L'arrêté cantonal d'application de la clause du besoin n'est pas encore connu. En particulier, nous ne savons pas encore si le canton de Vaud exploitera l'extension de la clause du besoin à l'ambulatoire hospitalier et quelle procédure de préavis sera mise en place.

La SVM s'est dès l'origine positionnée clairement contre la clause du besoin. Cette position de principe a longtemps conditionné la procédure de préavis. Cette dernière a toutefois été ponctuellement adaptée, en accord avec l'assemblée des délégués. Il reste néanmoins difficile de trouver une solution intelligente à une décision inadéquate. Et force est de constater que l'application stricte de cette mesure par d'autres cantons a une influence directe sur le canton de Vaud et que les préavis devraient tenir compte de la relève.

A l'issue de la séance, différentes mesures se sont dégagées. En particulier, une concertation sera favorisée entre les groupements de spécialistes et les groupements régionaux pour la délivrance des préavis. Chaque groupement de spécialité est invité à se prononcer sur la bonne densité médicale et une cartographie du canton doit être réalisée afin d'anticiper les besoins. Ces différentes mesures devraient permettre de renforcer les préavis délivrés par les groupements.

Ce point a été traité en collaboration étroite avec le chef du Département de la santé et de l'action sociale, Pierre-Yves Maillard, notamment lors de notre dernière rencontre du 3 novembre 2009.

Cicéron et Hippocrate

Remettre un protocole opératoire à l'assureur-maladie ?

Oui, mais dans certaines limites

Les assureurs semblent demander de plus en plus fréquemment, voire même systématiquement, la remise des protocoles opératoires. Faut-il toujours accéder à ces exigences ?

Selon l'article 42 LAMal, le fournisseur de prestations doit transmettre toutes les indications nécessaires à l'assureur pour qu'il puisse vérifier le calcul de la rémunération et le caractère économique des prestations. En outre, l'assureur peut exiger un diagnostic précis ou des renseignements supplémentaires d'ordre médical.

Si cette disposition consacre effectivement un devoir d'informer à charge du médecin, il y a toutefois des limites. En particulier, il ne fait aucun doute pour la SVM que le principe général de la

proportionnalité s'applique. Ainsi, il ne saurait être question pour un assureur d'exiger la remise de documents qui ne sont pas nécessaires pour fixer les prestations ou vérifier le calcul de la rémunération ainsi que le caractère économique de la prestation.

Le Tribunal fédéral a déjà eu l'occasion de préciser que « le contrôle doit s'exercer dans les limites du principe de proportionnalité qui s'applique aussi à l'activité des assureurs qui gèrent l'assurance-maladie obligatoire [...]. Ainsi, les interventions du médecin-conseil ne doivent pas aller au-delà de ce qu'exige le bon fonctionnement de l'assurance-maladie et, en particulier, de ce qui est nécessaire pour examiner si les conditions d'une prise en charge d'une prestation sont remplies. »

S'agissant de la remise des protocoles opératoires, le principe de la proportionnalité voudrait que la production de tels documents ne soit exigée qu'en présence de circonstances particulières, par exemple en cas de mise en compte d'une taxe spéciale pour intervention complexe ou en cas d'accident opératoire.

En outre, il convient de toujours demander au patient son accord pour la transmission de telles informations et, le cas échéant, faire transiter ces informations par le patient.

On peut également relever que des prétentions abusives ont un coût. Or, le principe d'économicité des prestations vaut aussi pour l'assureur-maladie !

Véronique Matthey, juriste

Dossiers médicaux personnalisés et tous vos imprimés médicaux

25 ans d'expérience de l'éthique médicale!



IMPRIMERIE
FLEURY

Imprimerie Fleury
Rue des Petits-Champs 13
1400 Yverdon-les-Bains

T 024 425 90 19
F 024 425 62 12
www.imprimeriefleury.ch



les blanchisseries générales
www.lbgsa.ch



rue des petits champs 7
1400 yverdon-les-bains

tél. +41 24 42 42 061
fax +41 24 42 42 063

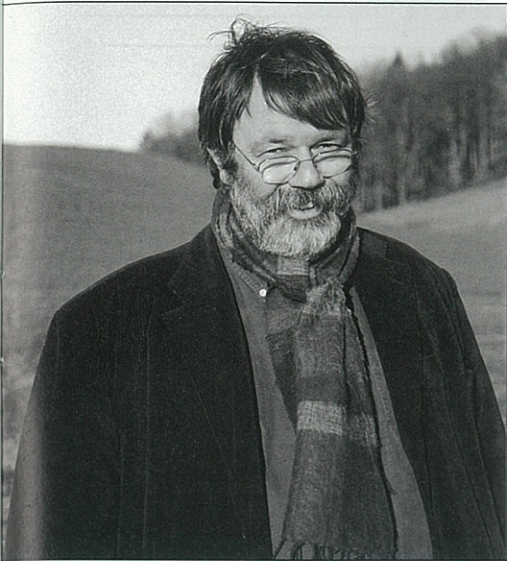
info@lbgsa.ch
www.lbgsa.ch

Clinique chirurgicale et Permanence de Longeraie

S.O.S. MAIN

- Centre de traumatologie et de chirurgie réparatrice de la main et des extrémités
- Chirurgie reconstructive des nerfs périphériques et du plexus brachial
- Microchirurgie
- Chirurgie orthopédique
- Chirurgie plastique et reconstructive
- Chirurgie esthétique
- Physiothérapie et rééducation fonctionnelle
- Ergothérapie
- Urgences jour et nuit

1003 Lausanne – Avenue de la Gare 9 – Téléphone 021 321 03 00 – Fax 021 321 03 01



Médecine et philosophie se confondent dans la vie du Dr Pierre Corbaz, généraliste à Lausanne. Si la philosophie est une vocation tardive, la réflexion, notamment éthique, a de tout temps été présente dans son parcours professionnel et personnel.

Dr Pierre Corbaz

Fonder la dignité du patient par la raison

« Je suis généraliste et la philosophie est une manière de m'aider à pratiquer mon métier », affirme d'emblée le Dr Pierre Corbaz. Ce lien s'explique certainement par le fait qu'il s'est de tout temps intéressé au monde de ceux à qui la vie n'a pas fait que des cadeaux : handicapés mentaux, malades relevant de la psycho-gériatrie, réfugiés, bref aux personnes « absentes à elles-mêmes ».

Devenu médecin de l'institution Eben-Hézer et d'un EMS, ayant longtemps présidé l'ALSMAD, c'est tout naturellement qu'il s'est engagé, il y a quelques années, à assurer les soins aux sans-papiers qui trouvèrent un refuge provisoire dans l'église de Bellevaux. Touché par toutes les trajectoires brisées par la maladie, l'âge ou le destin, par les hommes en perte d'autonomie, le Dr Corbaz confie s'être posé, au fil du temps, de plus en plus de questions philosophiques et éthiques. Il remarque combien le médecin, qui dispose de recettes qu'il applique, est aussi confronté à des situations où elles ne sont pas satisfaisantes. Découvrant les limites de la lecture et des séminaires de quelques jours, Pierre Corbaz décide de se donner des outils pour tenter de répondre à la question complexe de savoir « comment faire pour bien faire quand il n'y a pas de bonne solution ». Il entreprend une formation en éthique, un cursus académique entre médecine et théologie à l'Université de Lausanne. « La réflexion éthique ou philosophique permet d'aller un peu plus loin, vers le début d'un chemin vers la réponse », précise-t-il avec toute la nuance nécessaire.

Cette formation lui permettra de porter un regard quelque peu extérieur sur la morale et d'approvoiser la capacité de se demander « pourquoi pas ». Le travail de diplôme (DEA) qui couronnera ses études deviendra un livre* qui parle d'éthique au travers des handicapés mentaux ou des déracinés, les « sans parole », avec qui le dialogue si précieux à la relation médecin-patient est perturbé, voire inexistant. La sortie de cet ouvrage, qui a rencontré de nombreux lecteurs, a été l'occasion pour le Dr Corbaz de découvrir qu'un livre, une fois

paru, vit sa vie propre, qu'il suscite des réactions parfois étonnantes et provoque des rencontres inattendues.

Au-delà de la quête de l'acte juste

Cette première étape académique accomplie avec succès encourage Pierre Corbaz à se lancer dans un doctorat en philosophie qu'il a aujourd'hui terminé. Un deuxième livre** vient de sortir de presse, reflet de sa thèse consacrée à l'approche du patient qui ne sait plus qu'il est un « je ». Le Dr Corbaz base son travail avec les personnes aux confins de la vie sur la raison. « Je ne nie évidemment pas les émotions, mais elles sont insuffisantes. Fonder par la raison la dignité des patients est l'un des sujets de ma thèse. » Sans fausse modestie inutile, il se dit content d'avoir accompli ce travail d'envergure tout en soulignant que c'est un effort au même titre que celui de ses confrères présentés dans d'autres portraits du CMV! Il pense qu'il a le devoir et le privilège, en tant qu'intellectuel, de réfléchir et de donner un sens à ce qu'il fait. « Toute une partie de ma vie, j'ai appris à faire, c'est la quête de l'acte juste. Mais je ressens le besoin de connaître le sens que l'acte revêt. » Et ce questionnement lui importe surtout face à ceux dont la vie ne semble pas, ou plus, avoir de sens. Ceux qui, sans cela, « partent perdants dans la course à la dignité ».

Sur Pierre Corbaz personnellement, nous apprendrons peu. Nous saurons juste qu'il a 55 ans, que son père était mécanicien CFF, qu'il est comédien à ses heures, qu'il aime marcher dans l'Himalaya. Et que les tableaux qui ornent les murs de son cabinet sont signés de son épouse. Reste que la manière dont il pratique la médecine et le regard qu'il porte sur les malades en disent déjà long sur lui.

Agnès Forbat

* Médecin des sans parole, approches éthiques, Editions de l'Aire, 2006.

** Médecine des confins de la vie, Editions de l'Aire, 2009.

Période du 7 décembre 2009 au 10 janvier 2010

• Mardi 8 décembre 2009

11 h-12 h : Conférence IUMSP Molecular and Genetic Epidemiology – Dr Lukanova – « Pregnancy hormones and maternal cancer ». Salle de colloques de l'IUMSP, rue du Bugnon 17, 1005 Lausanne.

Renseignements : Mme C. Turrian, tél. 021 314 72 72.

• Jeudi 10 décembre 2009

9 h-17 h : Cours du Réseau ASCOR – « La maladie cancéreuse. Quels sens ? » – Dresses Mandallaz, Bergmeister, Wenger et Schneck et Drs Lovey, Oppikofer et Rosselet. Hôpital de la Rivière, site de la Providence, avenue de la Prairie 3, Vevey.

Renseignements : Secrétariat de la Fédération de soins du Chablais à Aigle, tél. 024 468 84 76 ou au Secrétariat de l'ASCOR à Vevey, tél. 021 973 16 20.

9 h-12 h : Formation continue Jeudi de la PMU – Dr Monod, Prof. Cornuz et Mme Odier – « Spiritualité en médecine ». PMU, Auditoire Jequier-Doge, rue du Bugnon 44, 1011 Lausanne.

Renseignements : Dr N. Richard, tél. 021 314 90 05; Dr J. Ombelli, tél. 021 314 78 06.

• Vendredi 11 décembre 2009

13 h-14 h : Colloque lausannois d'épidémiologie clinique – Dr Durieux et Prof. Ravaut – « Le Centre français de médecine fondée sur les preuves ». Centre d'épidémiologie clinique, Auditoire Charlotte-Olivier, BH 08, rue du Bugnon 44, 1011 Lausanne.

Renseignements : Secrétariat du CepiC, tél. 021 314 72 86 ou e-mail : nathalie.rouge@chuv.ch

• Mardi 15 décembre 2009

11 h-12 h : Conférence IUMSP Molecular and Genetic Epidemiology – Dr Tobin – « Analytic challenges in genetic studies of blood pressure ». Salle de colloques de l'IUMSP, rue du Bugnon 17, 1005 Lausanne.

Renseignements : Mme C. Turrian, tél. 021 314 72 72.

• Jeudi 17 décembre 2009

9 h-11 h 30 : Colloques 2009 du service de dermatologie et vénéréologie du CHUV. Grand colloque « L'imagerie cérébrale et la cognition humaine », par le Prof. R. Frackowiak. Auditoire Beaumont, CHUV.

Renseignements : www.chuv.ch/der

10 h-11 h : Colloques post-gradués du service de rhumatologie et rééducation du CHUV – « Peau et médecine interne/maladies systémiques (cas interactifs) » – Dr E. Laffitte. Auditoire Placide-Nicod, Hôpital orthopédique, 1011 Lausanne.

Renseignements : Mme M. Crausaz, tél. 021 314 14 50.

PUBLICITÉ



RIGOLET SA

Depuis 1969 à votre service

Grand-Rue 92
1820 Montreux

Téléphone 021 963 07 08
Téléfax 021 963 14 07

Les cabinets médicaux
sont notre spécialité

Budget d'installation

Gestion comptable et fiscale

Décomptes salaire du personnel

Assurances sociales

Expert fiduciaire diplômé

Membre de l'Union Suisse des Fiduciaires

12 h 30-14 h : Colloques lausannois d'immuno-allergologie CHUV – colloque des praticiens suivi à 13 h 30 du colloque d'hépatologie par le Dr D. Moradpour – salle de colloque 18-549, BH-18, CHUV.

Renseignements : Mme P. Braun, tél. 021 314 07 90.

**Prochain délai pour les annonces
du calendrier concernant la période
du 11 janvier au 28 février 2010**

Délai rédactionnel : 25 novembre 2009

Courrier du médecin vaudois

Revue de la Société vaudoise de médecine

Société vaudoise de médecine

Chemin de Mornex 38 – 1002 Lausanne
Tél. 021 651 05 05 – Fax 021 651 05 00
info@svmed.ch – www.svmed.ch

Rédacteur responsable

Pierre-André Repond, secrétaire général / PAR

Secrétaires de rédaction

Catherine Borgeaud Papi / CBP
Agnès Forbat / AF
(Pleion C-Matrix, Lausanne)

Comité de rédaction du CMV

Dr Georges Buchheim
Dr Louis-Alphonse Crespo
Dr Jean-Philippe Grob
Dr Henri-Kim de Heller
Dr Jean-Pierre Pavillon
Dr Jean-Pierre Randin
Dr Patrick-Olivier Rosselet
Dr Francis Thévoz
Véronique Matthey, juriste/VMA

Réalisation et régie des annonces

inEDIT Publications SA
Chemin des Jordils 40
Case postale 74 – 1025 Saint-Sulpice
Tél. 021 695 95 95 – Fax 021 695 95 51

Illustrations

Photos: Fariba De Francesco

Le Comité de la SVM encourage ses membres à adresser un courrier de lecteur à la rédaction du CMV. Il prie toutefois les auteurs de se limiter à un texte de 1500 caractères au maximum, espaces compris. Si le texte devait dépasser cette longueur, des coupures pourraient être apportées par la rédaction.

Le Comité de la SVM rappelle que la présence d'un encart publicitaire dans le CMV n'engage pas la SVM.

Formation continue

Jeudi de la Vaudoise

CHUV

26 novembre 2009

Auditoire César-Roux

Médecine légale

Organisateur: Prof. Patrice Mangin

Modérateur: Dr Stéphane David

ATTENTION! NOUVEL HORAIRE!

8 h Accueil et café

8 h 30-8 h 35 Introduction par le Prof. Patrice Mangin, Centre universitaire romand de médecine légale

8 h 35-9 h La notion de capacité de discernement, quelles questions pour le médecin? M. Franz Moos, ministère public, Lausanne

9 h-9 h 30 Secret médical, à qui appartient-il? Dr Karim Boumaker, médecin cantonal

9 h 30-10 h Le paternalisme médical – enjeux éthiques et légaux autour du respect de l'autonomie des patient(e)s, Prof. Bernice Elger, Centre universitaire romand de médecine légale, Genève

10 h-10 h 20 Pause café

10 h 25-11 h 55 Ateliers interactifs

Séminaires autour de vignettes portant sur la capacité de discernement, les mesures tutélaires et de la contrainte et le secret médical.

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires





**Dès 1 franc
par facture**

Jamais
l'administration
d'un cabinet n'a été
si simple et
si bon marché

Tout ce dont vous avez besoin pour facturer avec la Caisse des Médecins est un mot de passe. Nul besoin de logiciels pour inclure les mises à jour et la sauvegarde de toutes les données ainsi que la gestion des débiteurs et bien d'autres choses encore.

Ä

K

ÄRZTEKASSE

C

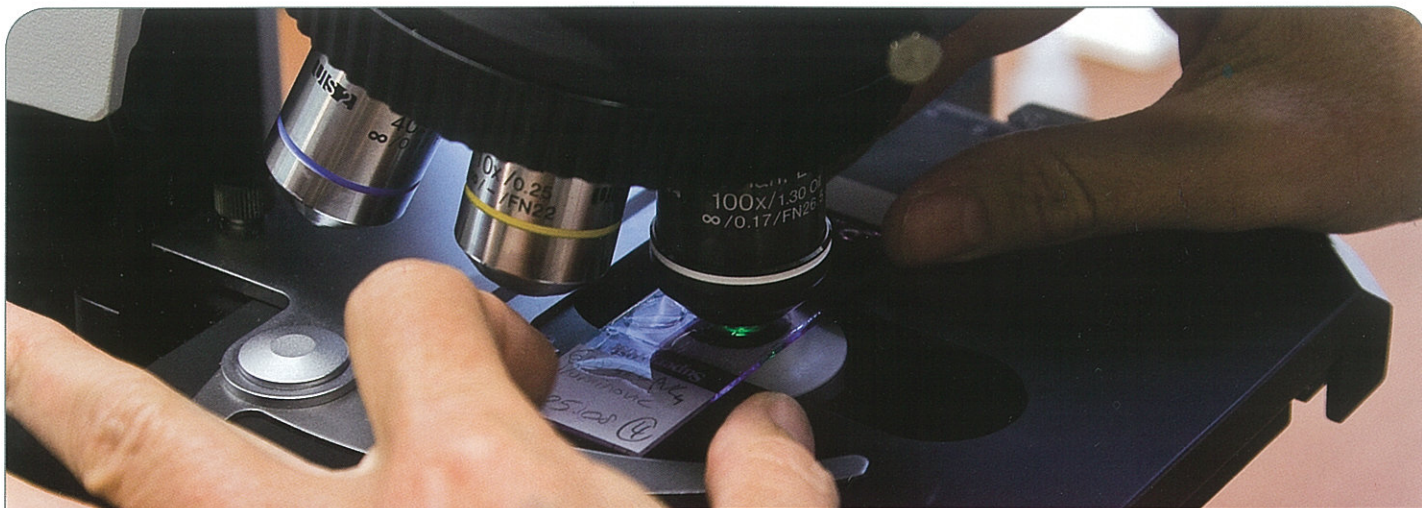
M

CAISSE DES MÉDECINS

CASSA DEI MEDICI

CAISSE DES MÉDECINS

Société coopérative · Agence Vaud
Chemin de Cloalet 4 · 1023 Crissier
Tél. 021 631 35 60 · Fax 021 631 35 69
www.caisse-des-medecins.ch
vaud@caisse-des-medecins.ch



Vos laboratoires vaudois de proximité



Aurigen et Polyanalytic sont des laboratoires d'analyses médicales suisses, basés au centre de l'Arc lémanique.

*Offrir un diagnostic
médical de qualité*



aurigen
centre de génétique et pathologie

Avenue de Sévelin 18 • 1004 Lausanne
tél. +41 21 623 44 00 • fax +41 21 623 44 10
• www.aurigen.ch • info@aurigen.ch

*Garantir le meilleur
suivi biologique*



polyanalytic
diagnostics d'analyses médicales

Rue de la Gare 11 • 1110 Morges
tél +41 21 804 92 50 • fax +41 21 802 40 60
• info@polyanalytic.ch • www.polyanalytic.ch
LAUSANNE • MORGES • NYON

Spécialités biologiques et médicales

Hématologie • Chimie clinique • Immunologie • Allergologie • Hormonologie • Sérologie infectieuse
Sérologie parasitaire • Bactériologie • Mycologie • Parasitologie • Biologie moléculaire • Cytologie • Pathologie • Génétique